

ET VOGUE LA GALÈRE

Le monde est un supermarché,
car on y vend de tout,
soleil et plages, neige d'été,
du vent aussi... surtout,
du rêve et des illusions
et mille et mille combines,
et ceux qui n'ont pas de pognon
peuvent faire du lèche-vitrines

*Refr. Et vogue la galère par vents et par marées,
y a pas de quoi s'en faire, pourquoi se tracasser ?*

Le monde est un super-zoo,
des singes par milliers,
des loups féroces, de petits agneaux,
ah, jolis à croquer !
Et comme les singes sont nombreux,
les animaux sauvages
peuvent sans problème mener leur jeu,
le jeu du grand carnage.?

*Refr. Et vogue la galère par vents et par marées,
y a pas de quoi s'en faire, pourquoi se tracasser ?*

Le monde est un jeu de guignols,
les uns tirent les ficelles,
les autres en ont ras le bol
de battre la semelle ;
mais on les fait toujours marcher
et quelque soit le temps ;
du reste ils n'ont qu'à la boucler !
La parole est aux puissants.

*Refr. Et vogue la galère par vents et par marées,
y a pas de quoi s'en faire, pourquoi se tracasser ?*

Le monde est un immense gâteau
qui est mal partagé,
les uns en prennent les gros morceaux,
le reste est affamé ;
et si on dit que c'est honteux,
qu'on force un peu la dose,
on vous fera de ces grands yeux,
on remange et on arrose.

*Refr. Et vogue la galère par vents et par marées,
y a pas de quoi s'en faire, pourquoi se tracasser ?*

Le monde est une drôle de galère
qui vogue au gré du vent ;
elle n'a, c'est sûr, plus de repères,
mais file allègrement
sans ancre ni boussole,
sans mât et sans grément ;
elle danse comme une folle
tournant à tous les vents.

*Refr. Et vogue la galère par vents et par marées,
y a pas de quoi s'en faire, pourquoi se tracasser ?*

Gilles Évan 1985